

En 2012, 81 % des jeunes français âgés d'environ 17 ans sont des lecteurs efficaces. L'évaluation de la Journée défense et citoyenneté (JDC, ex-JAPD) donne également une mesure fine de la proportion de ceux qui éprouvent des difficultés de lecture : ils sont 9,9 %, dont presque la moitié est quasi-analphabète.

En 2012, les épreuves de lecture de la Journée défense et citoyenneté (JDC, ex-JAPD) ont concerné près de 750 000 jeunes hommes et femmes âgés de 17 ans ou plus, de nationalité française. Le test vise à évaluer trois dimensions spécifiques : l'automatisme de la lecture, les connaissances lexicales, des traitements complexes de supports écrits. Pour chacune d'entre elles, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés (*tableau 01*).

Les jeunes les plus en difficulté (profils 1 et 2), qui représentent 4,4 % de l'ensemble en 2012, voient leurs faiblesses s'expliquer par un déficit important de vocabulaire. Les jeunes du profil 1 (2,5 %) n'ont, de surcroît, pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Parmi eux, certains sont sans doute non lecteurs. En revanche, les jeunes des profils 3 et 4 (5,5 %) ont un niveau lexical oral correct mais ne parviennent pas à traiter les écrits complexes.

L'épreuve permet également d'identifier des profils particuliers de lecteurs : 9,2 % des jeunes (profils 5a et 5b) parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension. Le profil 5c (10,4 % de l'ensemble des jeunes) désigne une population de lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des

mots, réussit les traitements complexes de l'écrit et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Enfin, le profil 5d décrit les jeunes ayant tout réussi, soit 70,6 % de la population totale. Selon les critères de l'épreuve, ces jeunes possèdent tous les atouts pour faire évoluer positivement leur compétence en lecture et affronter la diversité des écrits.

Les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (*tableau 01*). Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension (traitements complexes) et sont donc majoritaires dans chacun des profils 1, 2, 3 et 4. Leur déficit dans les mécanismes de base de traitement du langage (automatisme de lecture) explique leur présence plus importante dans les profils 1, 3, 5a et 5c (*tableau 02 et graphique 04*).

La comparaison des données de 2012 avec celles des trois années antérieures indique une légère baisse du pourcentage de jeunes en difficulté de lecture : ils sont 9,9 % en 2012 contre 10,6 % en 2009, 10,8 % en 2010 et 10,4 % en 2011. Cette baisse est plus marquée chez les garçons même si la proportion de filles en difficulté de lecture reste significativement inférieure (*tableau 03*). Ces évolutions doivent être interprétées avec précaution. En effet, les résultats ne portent pas sur des cohortes de jeunes mais sur des participants. Or, certains jeunes, en proportion variable selon les années, ne se présentent pas à la JDC à 17 ans, et on sait, de par les précédentes enquêtes, qu'ils ont globalement de moins bons résultats que les autres ■

Les épreuves de la JDC ont pour objectif de repérer, chez les faibles lecteurs, trois ensembles majeurs de difficultés d'inégales natures :

- une mauvaise automatisme des mécanismes responsables de l'identification des mots : plutôt que de pouvoir consacrer leur attention à la construction du sens, les lecteurs laborieux doivent la consacrer à la reconnaissance de mots, ce qui devrait se faire sans y réfléchir ;*
- une compétence langagière insuffisante : il s'agit essentiellement de la pauvreté des connaissances lexicales ;*
- une pratique défaillante des traitements complexes requis par la compréhension d'un document : nombre de jeunes seront peu efficaces dans le traitement de l'écrit, soit par défaut d'expertise, soit par difficultés de maintien de l'attention, bien que ni leur capacité à identifier des mots, ni leur compétence langagière ne soient prises en défaut.*

Source : ministère de la défense-DSN, MEN-MESR DEPP
Champ : jeunes français et français ayant participé à la JDC en 2012 en France métropolitaine et DOM

01 Les profils de lecteurs (JDC 2012) en %

France métropolitaine + DOM

Profil	Traitements complexes	Automaticité de la lecture	Connaissances lexicales	Garçons	Filles	Ensemble	
5d	+	+	+	68,0	73,3	70,6	Lecteurs efficaces
5c	+	-	+	11,9	8,8	10,4	81,0
5b	+	+	-	6,0	7,6	6,8	Lecteurs médiocres
5a	+	-	-	2,7	2,1	2,4	9,2
4	-	+	+	3,5	2,9	3,2	Très faibles capacités de lecture
3	-	-	+	2,9	1,6	2,3	5,5
2	-	+	-	1,9	1,9	1,9	Difficultés sévères
1	-	-	-	3,1	1,9	2,5	4,4

Lecture : la combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir 8 profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants. Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Sources : ministère de la défense - DSN, MEN-MESR DEPP

02 Performances aux épreuves selon le sexe (JDC 2012)

France métropolitaine + DOM

Traitements complexes	
	Score moyen sur 20
Garçons	13,5
Filles	14,0
Connaissance lexicale	
	Score moyen sur 20
Garçons	15,9
Filles	15,9
Automaticité de lecture	
	Temps moyen en secondes
Garçons	1,57
Filles	1,53

Lecture : pour les épreuves de compréhension (traitements complexes, les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons : elles ont obtenu un score moyen de 14 sur 20 items, contre 13,5 pour les garçons. En lexicale, les résultats sont les mêmes quel que soit le sexe. Pour l'épreuve de déchiffrage (automaticité), les garçons sont, dans l'ensemble, plus lents que les filles.

Sources : ministère de la défense - DSN, MEN-MESR DEPP

03 Répartition des garçons et des filles selon leur profil de compétences

Évolution de 2009 à 2012 en %

France métropolitaine + DOM

	2009	2010	2011	2012
Ensemble				
Lecteurs efficaces	79,8	79,6	80,3	81,0
Lecteurs médiocres	9,6	9,6	9,4	9,2
En difficulté de lecture	10,6	10,8	10,4	9,9
<i>dont en grave difficulté</i>	<i>5,1</i>	<i>5,1</i>	<i>4,8</i>	<i>4,4</i>
Garçons				
Lecteurs efficaces	78,0	77,9	78,9	79,9
Lecteurs médiocres	9,4	9,5	9,0	8,7
En difficulté de lecture	12,6	12,6	12,1	11,5
<i>dont en grave difficulté</i>	<i>5,9</i>	<i>5,9</i>	<i>5,5</i>	<i>5,0</i>
Filles				
Lecteurs efficaces	81,7	81,5	81,7	82,1
Lecteurs médiocres	9,7	9,8	9,7	9,6
En difficulté de lecture	8,6	8,7	8,6	8,3
<i>dont en grave difficulté</i>	<i>4,2</i>	<i>4,2</i>	<i>4,2</i>	<i>3,9</i>

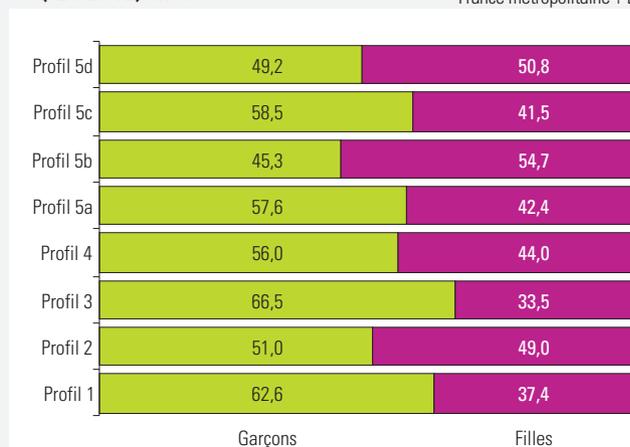
Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Sources : ministère de la défense - DSN, MEN-MESR DEPP

04 Répartition de chaque profil de lecteurs selon leur sexe

(JDC 2012) en %

France métropolitaine + DOM



Sources : ministère de la défense - DSN, MEN-MESR DEPP